

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité Des Tulipes

Ardène, Jean-Paul de Rome

Avignon, 1765

Chapitre VIII

[urn:nbn:de:bsz:31-333553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333553)

 CHAPITRE VIII.

Moyens d'accélérer la fleurison des Jacintes. Comment en élever dans l'eau.

ECrivant pour des lecteurs de différens goûts, je dirai à ceux qui n'épargnent ni la dépense, ni les soins pour se satisfaire dans la culture des fleurs qu'ils peuvent hâter le rôle de leurs Jacintes, & en faire paroître sur la scène en hyver, d'aussi belles qu'au mois d'Avril, leur saison naturelle. Ils doivent planter leurs oignons dans des pots sous un pouce de terre, & placer les pots dans une caisse propre à faire avancer les fleurs par le secours du tan chaud où il est d'usage, ou par celui du fumier, ou enfin dans des étuves destinées pour les plantes étrangères, les mettant vis-à-vis des fenêtres, & arrosant les

DES JACINTES. 81

plantes quand elles en ont besoin. On les voit quelquefois fleurir dès le mois de Janvier. Les doubles sont toujours moins hâtives que les simples ; j'en ai soigné de même dans des couches qui ont assez réussi.

On peut encore se donner à peu de frais, & jusques dans l'intérieur des appartemens le plaisir de voir des Jacintes fleuries, tandis que les champs n'ont rien que de triste. Ce spectacle gracieux, loin de déparer, décore agréablement la plus riche cheminée où l'on place par préférence les Jacintes, soit pour les aider de la chaleur du feu, soit pour y considérer plus à l'aise la beauté des fleurs, & le progrès journalier des racines. Tout ce qu'il en coûte pour cet amusant procédé, c'est d'avoir des carafes dont la figure dépend du goût. Il faut seulement qu'elles soient d'une certaine capacité, comme d'une livre, ou une

livre & demie d'eau ; & que la largeur de l'entrée soit proportionnée à l'oignon qu'on y met ; de façon que sans s'enfoncer ; il trempe par le bas un tiers, ou jusqu'au milieu de sa hauteur. On remplit les carafes d'eau de pluye pour le mieux, ou de fontaine ; celle qui de sa nature est trop crue ou minérale, est à rejeter ; le tems de cette expérience est le mois d'Octobre dès son commencement. On change cette eau en entier de quatre semaines en quatre semaines ; une pincée de nitre ajoutée chaque fois, ne gâte rien. Avec ces soins on a l'agrément de voir l'oignon pousser des racines, former une tige, & la couronner de fleurs. En multipliant donc les carafes, on se fait un jardin portatif où l'on veut, & un théâtre de fleurs. Il ne faut pas oublier au moins d'ajouter de l'eau aux vases, à mesure qu'elle diminue ; il est cepen-

dant plus utile aux plantes de la changer totalement, & plus souvent même qu'il n'a d'abord été conseillé. L'eau qu'on substitue à l'ancienne, ne doit pas être plus froide qu'elle. Pour lui faire prendre une température égale, on la tient quelque-tems dans le même endroit avant de la mettre dans les carafes. J'ajouterai qu'à leur place on peut employer tout autre vase, pourvû qu'il ait assez de capacité, & que si son ouverture est trop large, on y puisse adapter convenablement un grillage de bois, ou de fil d'archal. Chacun peut en cela suivre son goût; mais le plus général est de se servir de vaisseaux de verre qui laissent examiner le progrès des racines. Ce plaisir trouve cependant une compensation dans celui de voir végéter une espèce de petite forêt en verdure & en fleurs; lorsqu'on place plusieurs oignons dans des cuvettes de fayance proprement

façonnées pour cet usage : les plantes y trouveront elles-mêmes cet avantage de plus , qu'on y pourra renouveler l'eau sans endommager , sans même déplacer les racines. Si on pratique au bas des cuvettes un petit robinet , cette addition à la fabrique rendra plus aisé le renouvellement de l'eau , & dès-lors engagera à le réitérer plus souvent , ce qui contribuera toujours mieux à l'embonpoint des plantes.

Quand on ne se soucie pas d'avoir des Jacintes fleuries avant la fin de Janvier , ou le commencement de Février , on les met vis-à-vis de la fenêtre de la chambre , ou l'on fait du feu pendant l'hyver : Plus elles sont à l'air , mieux elles réussissent. Dans les grands froids on a soin de les retirer & de les mettre plus avant dans la chambre , pour les garantir de la gelée. Je n'ai pas essayé si l'on ne hâ-

DE
 croit pas en
 merche , en
 me caisse bi
 mier chaud
 Je propose
 qui voudro
 Mais de qu
 place trop
 que ce soi
 d'un poêl
 promptem
 feuilles ja
 fleurs en
 les : le pl
 moins à
 cerait l'ea
 Un Fle
 état a c
 choisies
 une long
 part de

(1) M.

teroit pas davantage le plaisir qu'on cherche, en mettant les carafes dans une caisse bien propre, garnie de fumier chaud, & qu'on renouveleroit. Je propose cette épreuve à ceux qui voudront en tenter la réussite. Mais de quoi j'avertis, c'est qu'à une place trop chaude, par quelque cause que ce soit, comme dans le voisinage d'un poële, les Jacintes croîtront promptement, à la vérité, mais leurs feuilles jauniront peu-à-peu, & les fleurs en seront beaucoup moins belles: le plus de chaleur est cependant moins à redouter qu'un froid qui glaceroit l'eau.

Un Fleuriste renommé (1) qui par état a cultivé des Jacintes, & les a choisies avec intelligence, dit, d'après une longue expérience, que la plupart des Jacintes blanches simples

(1) M. Crosjan déjà cité.

commencent à fleurir le 26. jour ,
 & la plûpart des Jacintes bleues sim-
 ples le 34e. quoiqu'il arrive quelque-
 fois qu'en de certaines especes , les
 fleurs paroissent un peu plutôt ,
 ou un peu plus tard : cette remar-
 que peut servir à déterminer le tems
 précis de mettre l'oignon à l'eau , sui-
 vant la destination des fleurs qu'on a
 en vûe , si , par exemple , dit l'Au-
 teur , vous desiriez avoir des Jacintes
 blanches simples pour le jour de l'an ,
 il faudroit mettre à l'eau quelques
 oignons trente jours auparavant ,
 d'autres 28 , d'autres 26 , d'autres en-
 fin 24. Quand même alors quelques-
 uns des oignons fleuriroient plutôt ou
 plus tard , beaucoup de leurs fleurs se-
 roient le jour de l'an au moins dans
 leur plus grande beauté ; & les pre-
 mières pourroient encore servir pour
 faire des bouquets ; car les Jacintes

DES
 e. conservent
 touze jours.

Cette préc
 fleurison des
 si invariable
 ou il avoit de
 & reconnus
 Pour moi
 fleurs plus
 dans le mo
 effais choi
 re volonte
 elles-mêm
 blement d
 que de fu

Ceux q
 liere, ve
 fleurison
 depuis la
 dix en di
 ils serom
 dant tou
 Ces o

se conservent belles pendant huit & douze jours.

Cette précision de datte pour la fleurison des Jacintes n'est pas toujours si invariable que l'Auteur le promet; ou il avoit des oignons à ses ordres, & reconnus obéissans par expérience. Pour moi, j'ai souvent attendu les fleurs plus long-tems, & bien avant dans le mois de Février. Il faut sur les essais choisir les espèces de la meilleure volonté, & les plus diligentes par elles-mêmes; y en ayant incontestablement de telles par leur nature, ainsi que de fort paresseuses.

Ceux qui sans destination particulière, veulent seulement prolonger la fleurison de leurs Jacintes, pourront depuis la fin de l'Automne mettre de dix en dix jours des oignons à l'eau; ils seront assurés d'avoir des fleurs pendant tout l'hiver.

Ces oignons qu'on a rendus ainsi

précoces à donner leurs fleurs, ne sont point perdus par cette fatigue; pourvû qu'on ait soin de les tirer de leur baignoire, aussi-tôt que leur fleur est passée. Qu'on les mette tout de suite dans la terre, qu'on les lui confie jusqu'au tems d'en tirer les autres. Car si on les laisse encore dans l'eau après qu'ils ont fleuri, leurs feuilles & la tige grossissent considérablement; mais c'est aux dépens, & pour la ruine des oignons. Ils s'épuisent radicalement dans ces derniers efforts, & ne sont plus en état de donner les plus foibles productions pour l'avenir. Cette observation n'est point à oublier. Qu'on sçache encore que l'année suivante on ne peut réitérer la même opération sur ces oignons, mais les a-t'on replantés une année, ils se rétablissent & jettent un petit peuple qui soutiendra la famille avec dignité. Cette conduite est plus assu-

DES
 e & conserve
 aire de l'eau
 mtoit de se
 les feuilles &
 troir sec à l
 pour les repla
 nte, quoiqu
 dont j'ai vari
 tres points
 fesse ici.
 Si pour
 dresser ce
 ter, dont l
 plus que p
 le rassurer
 conservatio
 lerois pour
 gnage d'un
 M. Curte
 qu'on retir
 y ont fleur
 quelquefo
 (d) C'est

rée & conserve mieux la Jacinte qu'on retire de l'eau, que si on se contentoit de suspendre l'oignon avec ses feuilles & racines dans un endroit sec à l'abri des fortes gelées, pour les replanter dans la saison suivante, quoiqu'en dise un Maître (2) dont j'ai vanté les lumières sur d'autres points de la doctrine que je professe ici.

Si pour mieux engager quelqu'un à dresser ces sortes de parterres d'hiver, dont le soin est satisfaisant bien plus que pénible, s'il falloit, dis-je, le rassurer encore davantage sur la conservation de ses oignons, j'appellerois pour la lui garantir, le témoignage d'un célèbre Fleuriste nommé M. Curteis; il en apprendra que lorsqu'on retire de l'eau les oignons qui y ont fleuri; ils sont aussi forts, & quelquefois même plus forts, que

(2) C'est le conseil de M. Grosjan;

quand on les y a mis ; qu'en faisant sécher ces oignons comme il faut , ils produisent la seconde année des fleurs aussi belles , que si on les eût plantés dans la meilleure terre , & même , ajoute-t'il encore , des Hyacintes doubles après avoir fleuri dans l'eau , lui ont donné de la graine , tandis que la même espece de Hyacinte plantée quinze ans de suite en terre , n'avoit jamais pû grainer. Il assure de plus que des oignons plongés entièrement dans l'eau , s'y sont renouvelés , & ont donné des cayeux précisément , comme s'ils avoient fleuri en pleine terre (3).

(3) Transactions philosophiques de la Société Royale de Londres , traduites par M. de Bremond , année 1731.



uelles Jacin
menet. Quan
la semer. S
des producti

La conti
blesse o
dans la posté
mes par oig
vantages ac
es semence
contraire q
ier à la co
constance la
à que le
des Jacin
de bleues
faisent qu
contestable
vean par